



Pomme de terre

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

N°15
09/07/2024



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
jean-michel.lhote@acpel.fr
ACPEL

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr
CDA 23

Zone Aquitaine :
Louise FURELAU-MEYNIER
louise.furelau@fredon-na.fr
FREDON NA

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°15 du 09/07/24 »



Ce qu'il faut retenir

■ **Météo :**

- Les températures actuelles sont plus froides que les normales de saison.
- Les prévisions météorologiques annoncent cette semaine des conditions assez fraîches pour tous les secteurs, mais humides et pluvieuses à partir de jeudi ou vendredi prochain selon les secteurs.

■ **Situation générale :**

- **Île-de-Ré :** La campagne est terminée.
- **Aquitaine :** Encore la pleine floraison sur une parcelle en Lot-et-Garonne. La majorité des campagnes de récolte sont sur le point d'être achevées.
- **Limousin :** Les cultures suivent leur évolution entre les stades « apparition de boutons floraux » et « apparition des fruits ».

■ **Mildiou :** Quelques symptômes encore observés en Lot-et-Garonne mais les conditions plus sèches de ces derniers jours continuent de stabiliser le risque relatif.

En Limousin la maladie continue de progresser et la quasi-totalité des cultures observées présente encore des symptômes. Des foyers sont signalés.

■ **Taupins :** En Lot-et-Garonne les perforations mènent à effectuer du tri lors du conditionnement ainsi qu'à beaucoup de pertes.

■ **Doryphores :** Des adultes et des larves sont encore observés sur de nombreuses parcelles en Gironde, Lot-et-Garonne, ainsi que dans les Landes. En Limousin mais des foyers sont signalés mais la pression est stabilisée.

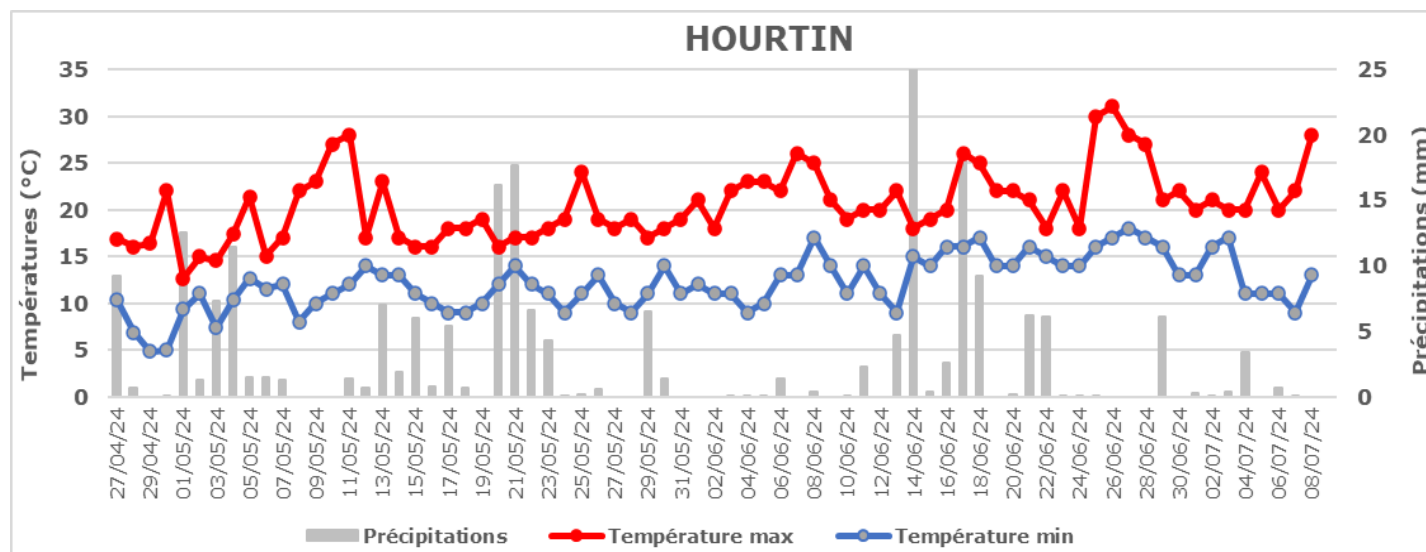
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers la note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » ([ICI](#)).
- Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison.

Pomme de terre

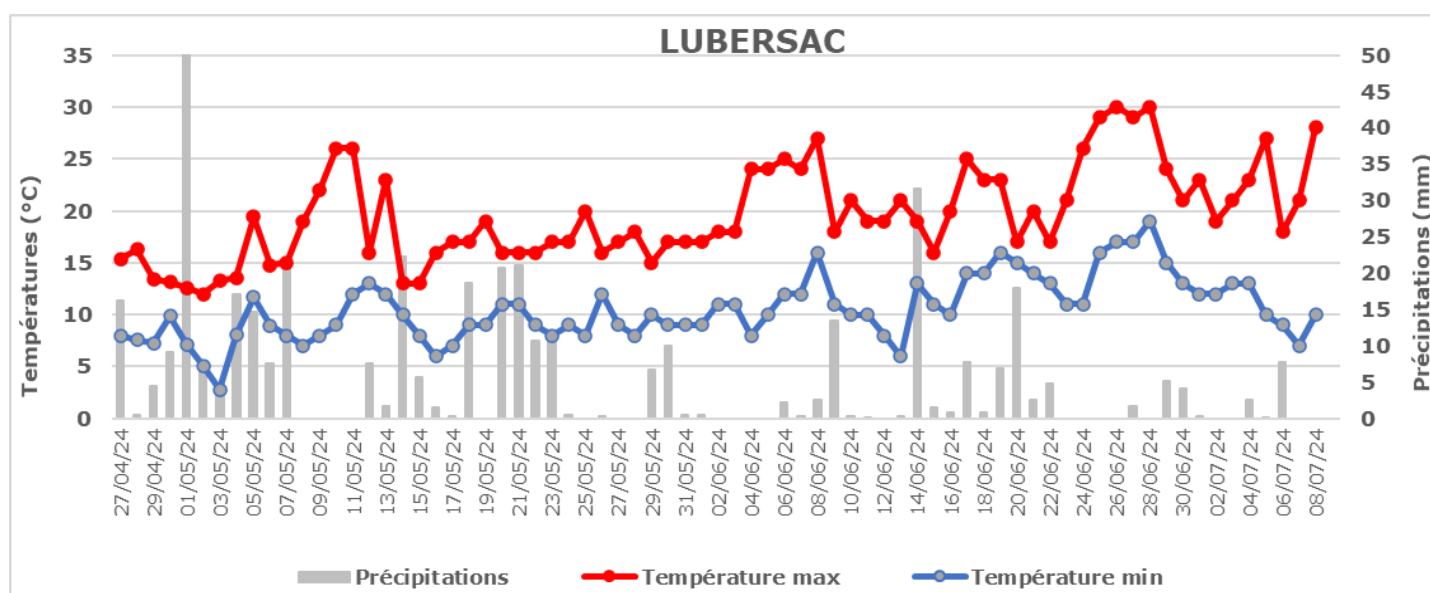
- **Météo et contexte de production :**

- **Aquitaine :** ici cas de Hourtin (33)



Cumuls de pluies : 215,8 mm – Température maximale enregistrée : 31°C – Température minimale enregistrée : 4,85°C

- **Limousin :** ici cas de Lubersac (19)



Cumuls de pluies : 396,7 mm – Température maximale enregistrée : 30°C – Température minimale enregistrée : 2,75°C

Durant les 7 derniers jours, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Le cumul des précipitations est hétérogène selon les secteurs variant ainsi de 5 à 25 mm en Limousin, de 3 à 10 mm en Gironde et en Lot-et-Garonne.
- En ce qui concerne les moyennes de températures, on relève dans l'ensemble des températures en-dessous des normales de saison (de 1 à 9°C par endroit), excepté le 5 juillet où une augmentation assez significative a été enregistrée dans les trois régions (jusqu'à 30°C en Lot-et-Garonne).
- Pour tous les secteurs, les prévisions météorologiques semblent toujours prévoir un temps assez frais et humide pour la saison.
- La semaine sera marquée par un temps mitigé alternant entre éclaircies et averses (notamment à partir de vendredi prochain).

• Situation générale pour le secteur Aquitain :

La quasi-totalité des cultures est désormais défanée en Gironde. Pour le Lot-et-Garonne, une parcelle du réseau reste encore en fleurs mais tout devrait être récolté dès la semaine prochaine.

Les rendements ainsi que les arrachages sont dans l'ensemble très corrects pour la saison du fait des conditions propices aux cultures.



Aperçu de parcelles en Lot-et-Garonne au 8 juillet (Crédit Photo : Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

• Situation générale pour le secteur du Limousin :

Le temps est toujours mitigé et devrait le rester, alternant entre franc soleil et ciel voilé (voire grisaille et averses). Les températures ne sont pas très élevées pour la saison : elles oscillent entre 18 et 28°C les après-midis.

Dans les parcelles du réseau, les cultures évoluent entre les stades « apparition des boutons floraux » et « maturation des baies ». La tubérisation suit son cours. Chez certains producteurs de plants, les calibres sont atteints, les défanages démarrent.

Avec ces conditions météorologiques compliquées et des plantations extrêmement étalées (de fin mars à fin juin), on observe beaucoup d'hétérogénéité cette année : de belles cultures mais également des manques à la levée.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

En Aquitaine : Cette semaine encore, le mildiou est très bien contenu grâce aux températures assez fraîches et à une diminution de l'humidité dans cette région, bien que quelques taches éparses caractéristiques soient toujours observées (du moins en Lot-et-Garonne).

Pour le secteur de la Gironde, toujours aucun symptôme n'a été signalé, bien que le risque soit encore important compte tenu des conditions climatiques.

On observe encore cette semaine une **diminution globale de la pression du mildiou** sur l'ensemble des parcelles.

En Limousin : Des foyers de mildiou sont toujours bien visibles mais la situation sur le terrain semble se stabiliser (**attention** : peu d'observations sont remontées cette semaine).

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 09/07/2024 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Beaupuy (47)	2.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Parentis en Born (40)	3.7 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Labouheyre (40)	7.1 mm	6 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Hourtin (33)	4.7 mm	4 juillet	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
Limousin	Chabonais (16)	16.6 mm	4 et 6 juillet	Élevé (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	10.4 mm	4 et 6 juillet	Élevé (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	5.4 mm	4 juillet	Élevé (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	21 mm	4 et 6 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	32.2 mm	6 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Coussac Bonneval (87)	8.3 mm	4 et 6 juillet	Élevé (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	30.1 mm	6 juillet	Élevé (VS, VI, VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	21.6 mm	4 et 6 juillet 6 juillet	Élevé (VS, VI, VR)
<p>Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).</p>				

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques actuelles fraîches et humides restent favorables au développement du mildiou. Le modèle nous indique de manière générale un **risque assez moyen de élevé pour la majorité des secteurs** ainsi que des variétés.

En Aquitaine, les foyers observés ont été dans l'ensemble bien contenus grâce au temps clément. Cependant la vigilance reste de mise, bien que le **risque** ait baissé cette semaine (**faible à moyen**).

Dans le Limousin, les prévisions météo et le modèle encouragent à maintenir une certaine vigilance. Il existe un **risque moyen à élevé** pour toutes les variétés et en particulier si des sources d'inoculum primaire sont présents à proximité des parcelles. L'intensité d'attaque est plutôt forte et se traduit par des dégâts importants sur de nombreuses exploitations.

• Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :

Lot-et-Garonne : Durant la dernière période, ce bioagresseur occasionne des dégâts assez considérables sur de nombreuses parcelles du réseau, entraînant dans certains cas des pertes importantes (voire quasi-totales) selon les exploitations.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

Limousin : Des doryphores adultes continuent d'être observés dans les parcelles avec de nombreux foyers de larves recensés. La **pression se maintient** et reste **faible** pour le moment.

Aquitaine : Des adultes de doryphores sont toujours observés dans le Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde, à l'instar de pontes et de larves. Continuez à surveiller vos parcelles.

Pour rappel, le risque est perceptible à partir des premières pontes : émergence des adultes du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosions** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.



Adultes, pontes et larves (Crédit Photos : Chambre d'agriculture de la Corrèze & Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

Évaluation du risque : La fréquence d'observation du bioagresseur est globalement **élevée** et les dégâts observés varient de **modérés à importants** par secteur.

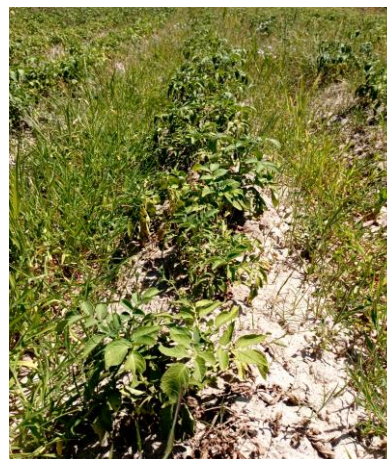
• Autres bioagresseurs

Aquitaine : Il a été signalé encore cette semaine sur quelques parcelles du Lot-et-Garonne, la présence de hannetons bronzés adultes et sous forme larvaires (ces dernières attaquant les racines des plantations). Leur présence est moins abondante que les semaines passées mais elle reste arcelles à surveiller.



Hanneton bronzé adulte (Crédit Photo : Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

Des adventices de type *Datura* et autres herbacées sont toujours signalées sur de nombreuses parcelles en Aquitaine et Limousin, conséquences de sols très humides, asphyxiés et difficiles à travailler. Des symptômes de jambe noire sont également observés de manière récurrente.



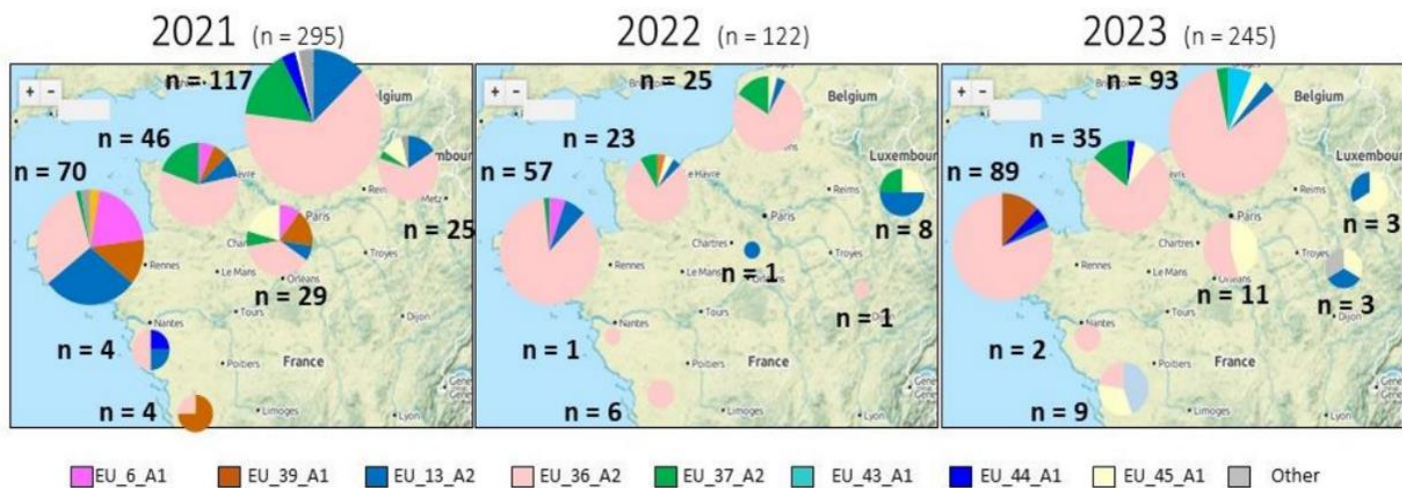
Datura et bandes enherbées en plein champ (Crédit Photo : Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

Notes nationales et informations

- **Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#)**
- **Note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » : [ICI](#)**

Depuis 2013, un suivi des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE. Cette épidémiologie-surveillance repose sur :

- Une collecte facilitée d'échantillons biologiques, par simple écrasement d'un tissu symptomatique sur une carte FTA® permettant de fixer et de conserver l'ADN de l'échantillon.
- Une caractérisation génotypique du parasite, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci fournit l'empreinte génétique de chaque individu, et donc l'identification des principales lignées clonales et variants nouveaux présents sur le territoire.



Fréquence des lignes clonales de *Phytophthora infestans* dans les différentes régions françaises en 2021, 2022 et 2023. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région.

- Information réglementaire DRAAF / SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison :**

Par la décision n°467728 du 26 avril 2024, le Conseil d'Etat a annulé la **liste des cultures qui ne sont pas considérées comme attractives pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs**, telles que mentionnées à l'article 1er de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, **en tant qu'elle mentionne la lentille, le pois (*Pisum sativum*), le soja et la vigne.**

En conséquence, les dispositions de l'arrêté sus visé s'appliquent **donc désormais aussi aux cultures de la lentille, du pois (*Pisum sativum*), du soja et de la vigne.** Ainsi en période de floraison de ces cultures, comme pour tout autre culture attractive, ces cultures ne peuvent être traitées en utilisant des produits phytopharmaceutiques que dans les 2h qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3h qui suivent le coucher du soleil, conformément à l'article 3 de ce même arrêté. Toutefois, par dérogation à ce principe, l'utilisation d'un produit sur la culture lorsqu'elle est en floraison et sur les zones de butinage est possible dès lors que des mesures de gestion sont prises par arrêté pris en application du II de l'article L. 201-4 du code rural et de la pêche maritime pour des **organismes réglementés** au titre de l'article L. 251-3 du même code, comme par exemple pour la mise en œuvre des traitements de lutte obligatoires contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACEPL.